

HÉLÈNE LING

REPENTIRS

roman

nrf

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

LIEUX DITS, Allia, 2006.

REPENTIRS

HÉLÈNE LING

REPENTIRS

roman

nrf

GALLIMARD

I

Bien sûr (à première vue devant l'homme, là-bas, son air familier profilé avec insistance dans l'embrasure de la vitre), tout était dit, chaque trouvaille venait au moins cent cinquante ans trop tard et la primeur du dernier propos s'éven-tait toujours quelque part en chemin depuis l'Indus, Suse, Ninive, Babylone, et jusqu'à Mycènes. Mais à l'inverse, la séduction de ce propos pouvait apparaître chaque fois sous un nouveau jour, reprendre corps selon les aléas et la langue de l'époque, se couler dans les mesures du moment et devenir, pour ainsi dire, comme une illusion optique, une anamorphose au fil du temps, toujours plus vraie. C'est du moins ce qui m'avait frappé, il y avait vingt secondes à peine, en voyant cet inconnu, plus loin, attablé sans avoir l'air d'y toucher devant la fille qui recueillait proprement les mots tombés de sa bouche avec un mouchoir en papier *L'avion l'angoissait littéralement Le flirt avec la gravité On savait pour-tant comment cela finirait*. Une rumeur indiscreète s'attardait autour de lui, jouant entre le visage de notoriété publique déjà disponible, pour les amateurs du genre, dans les maga-zines d'art contemporain, voire quelques livres d'histoire (à l'entrée *Veyne, Simon*) et plus loin, sous la signature, le

modelé de plusieurs années de jeunesse, à l'époque quasi légendaire où je le connaissais en personne *Mais pour aller chercher le Nobel, il n'y avait pas d'autre moyen Il avait dû finir par s'y faire.* Lui m'avait semblé essayer sur elle une saillie, une confiance, avant que la surprise de la fille (les sourcils clairs, à peine visibles, levés) ne la valide pour de bon dans son répertoire *La Suède par voie de terre, non merci Les grands voyages en voiture, la boue, le gasoil, l'alcool, la dérive Seulement au cinéma.*

En même temps, refuser le Nobel pour deux heures de vol Paris-Stockholm C'était une raison minable. De son côté, elle avait d'abord paru intriguée, prise au jeu, mais avec prudence (à cause de l'âge, la cinquantaine aujourd'hui, peu marquée mais visible dans l'abrasion progressive du terrain) *Il était pressenti pour le prix Nobel?* (un pressentiment très personnel, sans doute) *Lequel? Malheureusement, on ne lui avait pas laissé le choix Elle ne devinait pas?* – puis avec une moue de coquetterie, non dupe *De toute façon, les prix littéraires, c'était passé de mode.* Il tirait devant elle les dernières bouffées de sa cigarette, diluant ses remarques dans une vapeur de tabac qui refluit ensuite vers la chevelure rousse alanguie sur l'épaule, la pointe rougeoyante soudain écrasée d'un trait dans le cendrier *Oui, bien sûr Mais ne soyez pas désabusée avant d'y avoir goûté.* Cette posture agressive à petits coups, comme un appel hypnotique au masochisme de l'autre *Ce serait un mauvais début dans la vie* (et elle, cédant du terrain en connaissance de cause, prête à se laisser tenter par la banale perversité de l'expérience), tout cela se jouait d'abord dans le vis-à-vis des regards – une scène comme un portrait craché du personnage, ou qui lui ressemblait à s'y méprendre.

Sans doute, pensai-je en les observant de ma place (l'homme à présent portait la gifle du soleil en marque distinctive sur la joue droite), l'histoire pouvait confondre la face tragique et le profil grotesque des situations, susciter une confusion des genres aussi inextricable que celle des intentions et des conséquences, alterner les révolutions, les restaurations, les éducations sentimentales et les illusions perdues, que l'on relisait ensuite à distance dans le hasard, voire le mirage créé par leur chronologie. Remarque étrange de la part d'un historien comme moi, la cinquantaine numérique juste atteinte, ou plutôt, compréhensible de ma part seulement, puisque la réapparition de ce type et de ses rituels, à presque trente ans d'écart, me faisait réaliser combien la succession des faits dans le temps pouvait produire de fausses perspectives et de significations biaisées – comme si l'enchaînement des actes et des dates dont j'avais été témoin dans son cas n'était qu'un simple effet de profondeur, un trompe-l'œil remis à plat à l'instant *Non* (continuait-il un peu plus loin) *plus personne aujourd'hui ne pouvait croire à l'imitation du réel On ne croyait plus qu'en ceux qui y excellaient Les media.*

Peut-être parce que, comme disait T. S. Eliot, l'espèce humaine ne peut pas supporter beaucoup de réalité – et moi-même, par exemple (pendant que le profil escarpé de la fille frétillait à la recherche d'une réponse), je me retrouvais là dans un cas de force majeure où la farce cette fois avait précédé la tragédie, puisqu'il y avait six mois de cela, en janvier, un quiproquo au téléphone m'avait fait croire au décès d'une certaine personne que j'avais autrefois, disons, connue. Pas très bien même, malgré quatre années de vie commune, et

pourtant, le dos fléchi dans un fauteuil après avoir racroché l'appareil sur le coup, j'avais passé deux jours à l'enterrer avec soin sous les rares souvenirs et photographies qu'elle m'avait laissés, un infime tumulus éparpillé sur mon bureau jusqu'à l'éclaircissement du nom exact de la morte (presque homonyme et, à une lettre près, une totale inconnue). Le ridicule de ce deuil prématuré, l'amertume de ce hasard bègue avaient persisté bien au-delà du fait, mais c'était pourtant six mois plus tard à cette même personne (l'authentique, cette fois et à un stade peut-être critique) que je venais rendre visite, à l'hôpital Saint-Louis. Arrivé trop tôt là encore, et délayant ce temps mort dans un café aux murs ocre jaune, sur une banquette en simili verdâtre, je songeais (devant le flux des piétons au bord du canal Saint-Martin, dans le cocon d'un réconfort anonyme) que c'était bien la première occasion qui m'eût été offerte, au cours de mon métier d'historien, d'être en avance sur mon temps.

Elle le trouvait bien nostalgique, brusquement Avec ou sans Nobel, il risquait de pousser la mauvaise porte et de se retrouver parmi les ringards de tout poil – devant moi, celle-ci (cette fille, tortillant les hanches dans son fauteuil sous l'injection, sans doute, d'un mélange d'excitation et de colère) réagissait nerveusement aux remarques que l'homme essayait sur elle avec douceur, comme une touche de fard, pour en vérifier l'effet Non, pas du tout. D'ailleurs, l'art figuratif aujourd'hui était lui aussi remis en question Depuis quelques années déjà, l'industrie du papier peint criait à la concurrence déloyale, et elle alors, avec une détente soudaine Ah oui Vous êtes un de ces anciens gauchistes Un vieux de l'avant-garde, un globe-trotter revenu de tout. Mais lui (sans

sourciller, avec un sourire de connivence, affable même) *Et vous devez être une étudiante diplômée, toujours à la pointe de l'arrière-train et, bien sûr, au courant de rien?* Le souffle court, elle laissa l'impact s'évanouir sans répliquer, les traits tendus sous l'effort, les pommettes striées de rougeurs, à l'exact opposé (dans mes souvenirs) de l'autre – Michèle Mink, confinée dans sa chambre d'hôpital à cette même heure, attendant peut-être elle aussi l'ouverture des visites et qui autrefois, par réflexe, s'arrondissait, lisse et sans prise sous les chocs, et le plus souvent, se contentait d'en rire. Ce que celle-ci, devenue plus rousse et plus pâle qu'au début, finit par imiter, par un sourire nerveux *Si vous voulez Je prépare plus exactement un doctorat de sociologie à l'EHESS* – une réplique que Michèle, elle, n'aurait sans doute pas hasardée, de même que, brune et la peau d'un blanc mat, flegmatique, elle aurait évité le coup de sang aux tempes, déviant le tir par une mimique, un éclat d'indifférence *Parfaitement Vous alors Rien ne vous échappe.*

La sociologie? lui, après un temps de réflexion, une larme de surprise dans la voix *Ah oui L'étude statistique des ragots de village On en fait des thèses maintenant?* L'effet de surprise cette fois assez vite amorti, elle se contenta d'agiter nerveusement ses doigts sous la table, pendant que l'homme, en face, les bras croisés sous un sourire au beau fixe, recherchait avec curiosité un nouveau pic de rougeur qui ne vint qu'en écho, dilué dans le teint laiteux. En ce qui le concernait lui, le spécimen, j'hésitais encore à le reconnaître à travers presque vingt ans de silence, le télescopage de nos années d'études d'abord, puis les traces de son passage qu'il avait disséminées un peu partout, dans lesquelles je mettais le pied de temps à autre, et dont elle, bien sûr,

Michèle, s'était toujours faite l'interprète, la lentille grossissante *Mais je vous félicite de vouloir échapper à la condition naturelle de la jeune fille, selon Baudelaire « La plus grande imbécillité unie à la plus grande dépravation »*. À cet instant encore, c'était en partie par ses images à elle qu'il s'imposait dans mon champ de vision, ajustant son phrasé à la fille comme une caresse, cherchant son impact sur le visage de l'autre – et par ce qu'elle m'avait appris de lui, elle qui l'avait connu, il faut le dire, mieux que moi. *Connu*, enfin, c'était un terme mal assorti au personnage calé deux tables plus loin, retrouvé comme un joueur assis presque trente ans plus tard à la même place, fidèle à son bluff, un avatar en mal d'origine, une imposture de la première heure. Et là encore victime d'un mauvais planning du hasard, je me retrouvais le témoin d'un parcours dont je n'avais été, à ses débuts, qu'un accident, une histoire que j'aurais volontiers abandonnée en chemin, mais dont il me semblait bien voir à ce jour une acrobatie sur le tard, une sorte de dénouement *La sociologie avait au moins ce mérite de ne discriminer personne Elle s'intéressait aussi aux vieux cons dans son genre.*

La nuque un peu tendue, la fille avait envoyé l'expression à travers la table avec une certaine maladresse *Le problème, selon moi, des sociologues et autres faiseurs de théories* (lui, sans relever, jouant à éparpiller les cendres de sa cigarette) *c'est qu'ils s'intéressent encore à la critique des discours* Pour eux, le cauchemar ultime serait que le monde continue à dysfonctionner en sourdine, sans émettre toute la propagande verbale dont ils faisaient leur miel. Le brimablement sans retenue du serveur entre les tables de l'allée dévia quelques instants le face-à-face *Ah, c'était l'artiste qui parlait* (mon

attention réveillée par sa voix aiguë, perchée dans les pommettes), *l'artiste* qui s'installait toujours un peu au-dessus de ses propres déclarations de principes, et qui croyait pouvoir faire de même avec la société. Savait-elle à quoi cela le faisait songer ? (elle eut de nouveau le réflexe de tendre la nuque, très pâle, comme sous l'attente de ce qui allait suivre – le garçon de salle effleurant sa chaise *Excusez-moi*) À l'imbécile auquel on montrait la lune, et qui regardait la chevalière au doigt. Ou, si elle préférait (*Parlons des femmes*), à celle qui jugerait d'une scène de nus d'après les performances sexuelles du peintre ; en effet, depuis le XIX^e siècle, la spectatrice éduquée ne croyait plus directement ce qu'elle voyait, mais, on ne savait pourquoi, elle s'était mise à imaginer qu'on lui promettait en secret une formidable partie de jambes en l'air après la représentation. Avec ces attentes, les femmes seraient toujours déçues et continueraient de parler d'art avec exaltation, puis avec dégoût *Mais bien sûr, quand on ne connaît rien à la peinture, il vaut mieux commenter le programme.*

Elle ne répondit pas tout de suite – lui-même, là, à quelques encablures du prix Nobel, et j'observai avec inquiétude la ligne expressive du front et des lèvres, la moue un peu perdue mais déjà prise au jeu, trop curieuse pour ne pas succomber à ses insinuations sur l'hystérie et aux remèdes qu'il semblait tenir dans sa manche. Comme les autres, pensai-je, et ce depuis que je le connaissais (le serveur tournant encore autour d'elle, cette fois-ci pour retendre le store), Michèle, et tous ceux qui avaient voulu suivre le spectacle jusqu'au bout sans voir qu'il n'y avait justement qu'une longue spirale de mimiques, un enchaînement de gestes fuyant toute conclusion. Mais ses épaules, rosies

et plus frêles encore sous la douche de lumière tombée de la vitre, semblaient avoir bien encaissé le choc de la tirade – ne craignait-il pas d’être surpris par la mort dans la posture d’un vieux discoureur *parvenu au bout de ses peines*? Les doigts crispés, noués et dénoués devant elle, réfléchissant l’éclat du jour dans une transparence rose de crustacés, la fille avait lancé sa réplique dans les effluves d’une cigarette allumée avec ostentation *Justement*, elle pourrait peut-être lui expliquer quelque chose avant qu’il ne meure sans initiation à la sociologie?

La sodomie, était-ce l’expression d’un rapport social? Pouvait-on y voir une incarnation du laisser-faire, laissez-passer? Sous le coup de l’inspiration, le sodomite pensait-il s’ennoblir ou s’encanailler? Il articulait chaque question avec sérieux avant de la laisser se perdre entre les palmes en cuivre du ventilateur et retomber insidieusement sur le sol en faïence où elle se tortillait un long moment sans réponse à leurs pieds *Et surtout, fallait-il redistribuer les rôles?* – sa voix précisant peu à peu dans mon esprit moins un timbre qu’une inflexion bien à lui, une qualité d’écho sur laquelle je ne parvenais pas à mettre de nom, et qui lui était restée malgré le succès *Il devait y avoir une flopée de thèses sur la question, non?* Un peu trop moderne sans doute pour une situation aussi archaïque, la fille cherchait désormais une issue au tête-à-tête en s’arc-boutant au dossier de sa chaise, les pommettes de nouveau chauffées au rouge *Mais ce n’était peut-être pas sa spécialité?* Elle finit par quitter la place sur ce dernier terme, son verre dans une main, rassemblant d’un geste sa veste et son sac de l’autre, et je perdis de vue sa chevelure roussie éclipsée vers la terrasse, laissant Simon Veyne à découvert.

Sa proie une fois enfuie en abandonnant un magazine sur la table, le silence se répandit peu à peu autour de lui en cercles concentriques, l'échouant seul, ensablé, sur un îlot de doute comme à la suite d'une fausse manœuvre, et signalant enfin (de ma place, avec un frémissement de plaisir) le déclin de son pouvoir de séduction. Non pas à cause de l'âge (cette cinquantaine que, malgré moi, je partageais avec lui), car il avait l'air peu changé, plutôt engoncé dans des traits encore nets qui lui allaient juste moins bien à présent. Il avait simplement fini de vieillir, comme d'ailleurs la plupart des gens de nos jours, s'attardant au-delà de toute mesure dans une jeunesse d'occasion. À ce poste avancé de son parcours, il avait même retrouvé une sorte de grâce (la ligne déliée de la mâchoire, du sourcil sombre, une allure d'adolescent sur le tard dans sa chemise de lin noir), la pâleur de ses années d'étudiant étrangement alliée à une allure plus solide, avec cette même pâte verdâtre du regard, revenant dans l'âge mûr vers une harmonie qui lui avait manqué lorsque nous nous étions croisés par hasard au cours de ces vingt dernières années.

Si j'attendais la date de péremption de son charme naturel, c'était plutôt parce que j'avais eu jusqu'à satiété un aperçu de ses procédures en la matière, et que je ne comptais plus que sur la mode (à défaut du temps) – sur le passage de la mode, le « passé de mode » plus rapide encore, et sans échappatoire, pour me débarrasser du personnage. Il n'y avait en effet rien de pire pour un artiste que d'outrepasser son temps d'antenne et de s'attarder au-delà de l'intérêt du public, à moins bien sûr de faire comme l'empereur Lucius Domitius Ahenobarbus, Néron – à propos de cette confé-

rence que je devais encore organiser –, lui qui, chantant à Olympie (d'après Suétone), avait interdit à quiconque de sortir du théâtre *même en cas de nécessité*, obligeant des femmes à accoucher pendant le spectacle, et *nombre de personnes, lassées d'écouter et d'applaudir*, à sauter par-dessus les remparts aux portes closes, ou se faire emporter *en feignant d'être mortes* ; et à observer Simon Veyne à quelques mètres de moi, le buste empêtré dans son éternelle posture, je soupçonnais ces lignes archiconnues d'exprimer non plus la folie de quelque César citharède, mais bien le fantasme survivant en n'importe quel artiste.

Un autre passage tiré du chapitre sur Gaius Augustus Germanicus, dit Caligula, pourrait lui être adjoint : une nuit, écrit encore Suétone, *il convoqua au Palatium trois consulaires, et quand ils furent là, pleins des appréhensions les plus terribles, il les fit monter sur une estrade, puis, tout à coup, au bruit retentissant des flûtes et des sandales à soufflet, s'élança vêtu d'un manteau et d'une tunique longue, exécuta une danse accompagnée de chants et disparut*. Avant de finir ses quatre années de règne assassiné dans un couloir du Palatin, ce tyranneau-là révéla lui aussi l'entrelacs vertigineux du spectacle, du pouvoir absolu et de l'imaginaire, le délire solipside de l'artefact, la mixture infantile qui avait dû baigner la trajectoire de Simon Veyne ; une autre conclusion sans pitié le guettait peut-être lui-même en fin de carrière après trente ans de succès, soit le potentiel d'écoute d'une longue génération ? En apprenant des astrologues qu'il serait un jour déposé, l'empereur histrion aurait d'ailleurs prédit « l'art nous fera vivre », et cela lui allait aussi, à Simon, comme un gant.

Son œuvre (l'art l'avait vraiment entretenu avec une largesse de vieille maquerelle) : un fatras sans queue ni tête, une déchetterie de fin de millénaire, un élevage industriel de toiles, vidéos, photographies, montages, installations, sculptures, collages, voire de courts textes autobiographiques – lâchés un peu partout en France, répandus en vagues de migration successives sur la vieille Europe (Berlin surtout, Cologne, Kassel, et Rome, Venise), passant les frontières du Nouveau Monde (New York, Boston, Berkeley), et au-delà (Otaru au Japon), quadrillant comme les concerts publics de Néron à Naples, Rome, Cassiope et Olympie, les scènes de la civilisation unifiée. Pourquoi une telle profusion? *Il n'y a pas d'amour Il n'y a que des preuves d'amour*, avait-il un jour répondu à une journaliste, mais je devinais qu'en vérité il n'avait pu se retenir de transformer les variations atmosphériques de son existence, sa part de hasards, de périls, la moindre coïncidence, son halo d'impressions inédites, sa récolte d'émotions et celle des autres, de recycler tout matériau vivant en une production d'images et de prothèses plastiques à l'usage du premier venu. Revenant sur ses pas avec un détecteur à particules, un tamis de chercheur d'or, il n'avait épargné aucun effet, aucune défaillance d'organe, aucune zone d'ombre sur le corps d'une rencontre sans lendemain, fouillant tout le terrain, retournant chaque parcelle d'expérience à la recherche de quelques truffes noires propres à la consommation. En exploiteur sans pitié de lui-même, de ses proches (et j'avais pu craindre un moment de voir ma tête pendre parmi ses trophées de chasse), dans sa guerre totale contre la gratuité de l'existence, il avait opéré une fructification intégrale de ses cinquante dernières années de vie en *objets d'art*, dans la crainte, sans doute, de temps moins rentables.

Presque un sans-faute néanmoins si l'on se retournait à ce point du parcours, son stock de vivres en dépôt maintenant dans plusieurs institutions, au répertoire de collections privées, encore en hausse sur le marché de l'art et atteignant peut-être, comme une femme longtemps en vogue, l'âge délicat de la consécration par rétrospectives (la dernière en 2003 au Guggenheim à New York avait déjà, selon la presse, *couronné toute une carrière*). Un peu trop vite peut-être, même si le spécimen en question s'attardait pour l'instant avec paresse à l'apogée de son autre vie, la mondaine, devenue depuis sa favorite. Il n'avait pourtant pas manqué de postures, ni de femmes, ni de visions de rechange depuis les années soixante-dix, lorsque lui et moi pouvions encore en partager quelques-unes (de visions), ou désirer le faire, avant qu'il ne finisse par les semer par poignées comme des balises sur sa trajectoire.

À peine 13 h 40 – dans la circulation raréfiée du mois d'août près du canal, l'image de Michèle longtemps insaisissable, assignée à résidence à Saint-Louis dans son corps blanc, flotta un instant dans l'air à portée de main avant de glisser plus loin le long du quai. Trois cents mètres d'ici à l'hôpital, diluant un peu l'urgence et l'anxiété qui imprégnaient l'idée de cette visite depuis que, certain de la retrouver pour la première fois de ma vie, je doutais seulement d'être en mesure de la reconnaître. Après des années sans nouvelles, l'assurance de la revoir m'étreignit quelques secondes dans une tenaille d'angoisse et de tentation – et je me rassis à ma place entre le gros tuyau d'aluminium et les plantes vertes, toujours vingt minutes en avance sur les horaires d'ouverture au public. Si elle avait sans doute

changé, lui (posté sur ma gauche comme un dernier obstacle aveugle, retourné vers la vitre, et soudain un stylo en main, griffonnant sur les pages d'un carnet dans une rage d'inspiration), lui aussi, lui surtout d'après mes souvenirs, devait connaître cela : juste à l'instant (*s'il vous plaît, un autre café*), cette impression de plus en plus insidieuse ces dernières années sous l'effet d'un virus endormi dans le tissu du monde, un réflexe imprévisible, incalculable, à l'affût sous toutes les surfaces où s'érodait en secret la texture des choses. Cela se précisait certaines nuits par une tétanie, une rupture d'anévrisme dans la continuité, par le trop-plein et l'aveuglement du réveil, précisant d'un coup ce qui affleurait sous l'effritement des parois, cette même pointe de douleur errante et sans diagnostic, resurgie au passage du serveur projeté en automate plein de menaces dans mon champ de vision. Ou bien, tombé par accident devant un reflet (j'avais évité par réflexe le miroir au fond de la salle), le même phénomène accéléré, non pas celui du vieillissement, de la crispation lente des chairs (cela, je commençais presque à m'y faire) – mais le clin d'œil embarrassant quelque part sur la glace, une agression lancée en coin, un rictus mal localisé que je ne pouvais imputer, au final, qu'à mon propre visage.

Ces piqûres d'humeur noire multipliées avec l'âge, bien qu'elles fussent encore au stade du balbutiement, m'avaient rendu prudent, sujet aux songeries creuses, aux redites et au radotage, pour se résoudre le plus souvent en une longue tresse serrée de clichés qui devenait au fil du temps mon dialecte de substitution, si ce n'est ma véritable langue maternelle. Et puisque lui dès le début m'avait confié sans réserve son lot d'images intimes enveloppées dans un mou-

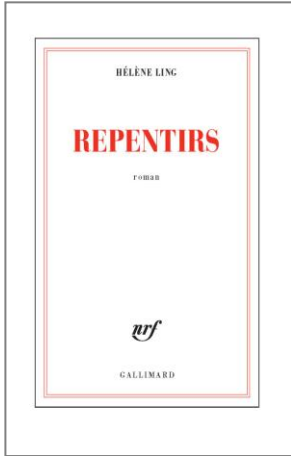
choir (incompréhensibles d'ailleurs comme un souvenir de dégoût, une nausée d'enfance qu'à défaut de transmettre, l'on ne pouvait qu'éructer), lui non plus, isolé en début de cinquantaine, ne pouvait éviter quelque part sur la glace ou dans la cécité du réveil de jour comme de nuit, le retour de ses haut-le-cœur de jeunesse. Il devait lui aussi subir chroniquement ces vertiges, quelques marches manquées dans la série et comme une éjection du présent, la chute les yeux ouverts et un peu hagards dans l'apesanteur d'où il ne revenait qu'après une demi-minute haletante, avec, selon lui, *l'art pour seule thérapie* – lorsqu'il se relevait en sueur parmi nous autres, assoupis aux quatre coins de l'atelier après n'importe quelle orgie d'alcool, pour se jeter à six heures du matin dans une frénésie de création. Cette parade contre le vide, lisible en pointillé dans la succession de ses engagements officiels, lui servait de garde-fou contre les montées de malaise, contre les éclairs blancs comme la menace d'un lever de rideau – c'était, disait-il, sa *lingerie métaphysique* (il précisait parfois : son *cache-néant*). Mais que ce fût vrai ou non, tout cela semblait à l'instant n'avoir aucune prise sur lui, assis un peu plus loin sans jeter un coup d'œil de mon côté, crayonnant toujours dans son carnet, mais du bout des lèvres à présent, dernière caresse après le coït, un croquis, un concept, le matériau toujours récupérable d'une œuvre éjaculé à l'improviste, qui le savait ?

Œuvre commencée il y avait longtemps de cela (un bon quart de siècle au moins, vers 1979) dans un jardin, me semblait-il d'abord, et sous une rangée de spots de lumière, à la tombée de la nuit sur un parterre de gravier. Des bribes de conversation, des termes étrangers, des éclats de rire se détachaient dans l'atmosphère tiède, soulignée à l'horizon par

Composition CMB Graphic
Impression CPI Bussière
à Saint-Amand (Cher), le 15 février 2011
Dépôt légal : février 2011
Numéro d'imprimeur :

ISBN 978-2-07-013295-9./Imprimé en France

181618



Repentirs Hélène Ling

Cette édition électronique du livre

Repentirs de *Hélène Ling*

a été réalisée le 01 mars 2011

par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 9782070132959).

Code Sodis : N48679 - ISBN : 9782072439742.

Numéro d'édition : 181618.